

Sur la terre comme au ciel

*La philosophie est comme un arbre
dont les racines sont la métaphysique,
le tronc la physique,
et les branches toutes les autres sciences.*

Descartes

CHARLES DE BODINAT

*Sur la terre
comme au ciel*

ESSAI

*À propos des
convergences entre cosmogonie
et théologie chrétiennes
et connaissances scientifiques*

Autres ouvrages de l'auteur chez Bookélis:

Les Pendules à l'heure (Essai) 2016

Le sillage des Swahilis (Roman) 2016

La part des Hommes (Roman) 2017

Le rivage des possibles (Roman) 2021

isbn: 979-10-359-2375-4

SOMMAIRE

Curiosité.....	7
Le point.....	14
Temps et présent permanent.....	23
Prospection.....	28
Compatibilité.....	40
Réticences.....	48
Concordances.....	55
Théo-logique.....	69
Au dieu inconnu.....	79
Bibliographie.....	91

Sur la terre comme au ciel

*Conversation entre monsieur Quidam
et la journaliste Unetelle*

*sur les convergences
entre la vision chrétienne du monde
et les connaissances scientifiques*

Curiosité

Unetelle – Monsieur Quidam, merci d'avoir accepté cette conversation que nous allons consacrer à quelques questions fondamentales, parfois même métaphysiques, que chacun peut se poser.

Monsieur Quidam, on ne peut pas dire que depuis Galilée science et religion aient fait bon ménage; sera-t-il possible de les réconcilier un jour ?

Quidam – Le paroxysme de cet antagonisme advint fin du XIX^{ème} siècle et début du XX^{ème} siècle. L'affaire était entendue que la science allait tout démontrer, tout expliquer des mystères de l'univers. C'était le règne de la matière et l'on allait jeter aux oubliettes ces vieilles idées démodées que professait la religion. Or, depuis le

Sur la terre comme au ciel

deuxième quart du XX^{ème} siècle, une convergence peut être constatée entre science et théologie. C'est que la matière elle-même a pris un caractère éthéré...

Cependant, l'adage selon lequel "on ne doit pas mélanger Dieu et la science" est devenu un leitmotiv. Mais ce précepte se révèle à sens unique: la plupart des adversaires de la foi se réclament de la science sans qu'il leur soit opposé; il s'adresse uniquement aux croyants qui prétendraient argumenter sur le même plan.

Face aux armes aiguisées de matérialistes et rationalistes auto-proclamés, on ne peut plus se contenter de dogmes et d'arguments d'autorité, le pli cartésien est pris, la foi doit aussi être adhésion à quelque chose de convainquant en accord avec les découvertes contemporaines.

Il ne s'agit pas ici de "prouver" l'existence de Dieu mais de montrer que la vision chrétienne du monde est en corrélation avec les connaissances scientifiques actuelles.

Je ne suis pas un scientifique, mais j'ai des antécédents maritimes qui me permettent de me situer sur notre planète directement par rapport aux astres et au temps, avec l'aide de quelques tables de calculs que des mathématiciens ont eu la bonté d'établir pour moi. Je leur fais confiance et ça fonctionne; je comprends le processus spatial du point astronomique et n'ai pas à aller recalculer ces logarithmes, ni à vérifier l'exactitude des éphémérides, ni même à avoir les connaissances complètes qui ont permis de les obtenir; j'utilise pour me situer et avancer ce que d'autres ont conçu et simplifié à cet effet. Il en va de même pour l'homme ordinaire, qui peut profiter de bonnes vulgarisations que quelques scientifiques se donnent la peine de réaliser, pour avancer dans la réflexion sur des

Sur la terre comme au ciel

sujets ambitieux, sans pour cela être lui-même scientifique, mais peut être seulement un peu philosophe, humaniste, en tout cas curieux ; et il est fondé à le faire car ils sont peu nombreux, physiciens ou biologistes, à se risquer sur des domaines extrapolés de la science, du moins en public; ils ont raison de leur point de vue car ce n'est plus alors scientifique au sens propre. Pourtant certains d'entre eux osent se mettre au niveau du commun et avancer des idées philosophiques nouvelles. Parfois, faisant fi des préventions, ils flirtent avec la métaphysique, dans l'interprétation en concepts abordables, en langage courant, accessible, des résultats de leurs recherches et de leurs équations. Ils laissent à d'autres le soin, du moins la liberté, de les extrapoler, de la même manière que les tables et les éphémérides nautiques sont utilisées par le navigateur.

Si le scientifique n'est pas habilité à effectuer ce rapprochement entre science et théologie (si ce n'est en privé), alors l'homme ordinaire peut le faire grâce aux éléments fournis par ces scientifiques. La science nous dévoile le comment, de là tout homme est libre de rechercher le pourquoi avec la curiosité de l'enfant: dis, pourquoi...?

C'est donc ce que je vais m'efforcer de développer au cours de notre conversation, si vous le voulez bien.

U – Volontiers. Alors, par quoi commencer ?

Q – Allez-y jetez vous à l'eau !

U – Eh bien par exemple, tout simplement, que faisons nous sur cette terre ?